



ALEXANDER ZEMLIANICHENKO/POOL/AFP via Getty Images

L'alliance Russie-Chine-Inde prend forme

Une nouvelle « troïka » stratégique alignant la Russie, la Chine et l'Inde [...] est en train de devenir un facteur fondamental de la politique asiatique et mondiale.

- Jeremiah Jacques
- [08/09/2025](#)

Un alignement profond entre la Russie, la Chine et l'Inde est en train de prendre forme, ce qui représente un triomphe majeur pour Moscou et Pékin et une perte stratégique pour les États-Unis, a écrit le *National Security Journal* le 18 juillet.

Le partenariat tripartite est motivé par :

- Le besoin croissant de soutien de la Russie dans le cadre de sa guerre contre l'Ukraine.
- L'objectif de la Chine est de désamorcer les tensions de longue date avec l'Inde afin de pouvoir se concentrer ailleurs, notamment sur Taïwan.
- L'ambition de l'Inde pour une plus grande autonomie stratégique par rapport à l'Occident, en particulier à la lumière de la pression commerciale croissante de l'administration du président Donald Trump.

À mesure que ces priorités convergent, les trois nations forment une troïka Russie-Chine-Inde. Et avec 3 milliards d'habitants générant 22 pour cent du produit intérieur brut mondial et alimentées par une vision anti-américaine commune, ce bloc pourrait remodeler le paysage géopolitique de l'Asie — et au-delà.

L'Inde en fera-t-elle partie ?

Le partenariat entre la Russie et la Chine se manifeste de manière alarmante depuis des années. Mais l'intérêt de l'Inde à s'allier avec eux a longtemps été mis en doute. Le pays le plus peuplé au monde a toujours revendiqué son autonomie stratégique, même lorsque les États-Unis et la Russie s'efforçaient chacun de l'attirer dans leur orbite. Et au cours de ses 11 ans à la tête du pays, le Premier ministre Narendra Modi s'est forgé une réputation d'équilibriste habile, faisant la navette entre les deux.

Ces dernières années, cependant, Modi a de plus en plus orienté l'Inde vers la Russie. Il s'agit notamment d'un soutien diplomatique et d'achats importants d'énergie qui financent la guerre de la Russie. Aujourd'hui, avec la politique tarifaire erratique de l'administration Trump qui menace la croissance économique de l'Inde et accroît les tensions avec l'Amérique, la

position de l'Inde à l'égard de la Russie est passée de l'inclinaison prudente à l'alignement actif.

Un obstacle encore plus important pour l'Inde est la rivalité qui l'oppose depuis des décennies à la Chine, en grande partie à cause de leur frontière commune. Mais cinq ans se sont écoulés depuis la dernière flambée du conflit frontalier, et l'Inde comprend qu'elle n'est pas en mesure d'affronter la Chine en tant qu'adversaire déclaré. Elle comprend également que l'alignement avec la Russie — dans la quête d'une autonomie stratégique — nécessite une relation fonctionnelle avec la Chine. C'est pourquoi Modi a pris la décision historique, en octobre dernier, de s'entretenir en tête-à-tête avec le président chinois Xi Jinping.

Compte tenu des tensions qui régnaient à l'époque, aucune des deux parties n'aurait songé à se rendre sur le territoire de l'autre. Ils se sont donc rencontrés en « terrain neutre » à Kazan, en Russie, sur le territoire de la seule puissance capable d'unir ces deux rivaux. Modi a accepté de céder à la Chine une partie du territoire himalayen, donnant à Pékin le contrôle de facto des zones contestées le long de la frontière. Et à la lumière de la pression croissante exercée par l'administration Trump, les Indiens semblent prêts à maintenir cette approche plus conciliante à l'égard de la Chine.

Cela s'est manifesté clairement au début du mois, lorsqu'un groupe de dignitaires indiens a effectué une visite très médiatisée à Pékin — la première à un tel niveau depuis cinq ans. Dirigée par le ministre des Affaires étrangères S. Jaishankar, les Indiens se sont engagés à améliorer les relations commerciales entre l'Inde et la Chine, à rétablir les relations diplomatiques et à poursuivre la désescalade des tensions frontalières. « Au cours des neuf derniers mois, nous avons bien progressé vers la normalisation de nos relations bilatérales », a déclaré M. Jaishankar au ministre chinois des affaires étrangères, M. Wang Yi. Depuis la rencontre de nos dirigeants à Kazan en octobre 2024, les relations entre l'Inde et la Chine évoluent progressivement dans une direction positive. Notre responsabilité est de maintenir cette dynamique. »

Ce matin, l'Inde a poursuivi sur cette lancée en rétablissant les visas touristiques pour les citoyens chinois après une interruption de cinq ans. Le *South China Morning Post* a qualifié ce geste de « dernier signe d'un dégel entre les deux voisins »

La volonté de l'Inde de s'aligner sur la Russie et la Chine signifie que « Moscou et Pékin sont sur le point de remporter une victoire géopolitique majeure », écrit le *National Security Journal*. Une nouvelle « troïka » stratégique alignant la Russie, la Chine et l'Inde [...] est en train de devenir un facteur fondamental de la politique asiatique et mondiale.

La Russie récolte les fruits de ses efforts

Bien que la Chine et l'Inde aient toutes deux beaucoup à gagner de l'émergence de ce bloc, le rapport souligne que le principal vainqueur est la Russie et son dirigeant, Vladimir Poutine.

- Depuis 30 ans, les Russes tentent de construire une alliance Russie-Chine-Inde.
- Poutine est en passe d'acquérir une plus grande notoriété internationale en tant que dirigeant et « équilibriste » du trio.
- La Russie sera davantage reconnue comme un acteur majeur dans la région asiatique.
- Poutine bénéficiera d'un plus grand soutien de la part des deux nations les plus peuplées du monde, à un moment où il a besoin d'aide pour la guerre en Ukraine, ainsi que pour les guerres futures sur d'autres territoires à la périphérie de la Russie.

Certains analystes ont été surpris de voir cette troïka prendre forme, surtout si l'on considère l'histoire de la rivalité entre l'Inde et la Chine. Mais la *Trompette* et notre précurseur, la *Pure vérité*, ont averti depuis plus de six décennies que ces nations asiatiques uniraient leurs forces dans l'ère moderne. « Le programme de la Russie n'est pas de prendre l'Europe et d'attaquer les États-Unis en premier. [Au lieu de cela, il] appelle d'abord à s'emparer de l'Asie », peut-on lire dans le numéro de décembre 1959 de la *Pure vérité*. « [Les dirigeants russes] contrôleront en fin de compte non seulement les États russes, mais aussi la Chine [...] et l'Inde ! »

Nous avons maintenu cette prévision parce que notre analyse est fondée sur la prophétie biblique. Le rédacteur en chef de la *La Trompette*, Gerald Flurry, a expliqué dans « L'Asie reste solidaire avec Poutine », dans le numéro de mai-juin 2022 :

Deux des plus grandes, des plus peuplées et des plus puissantes nations du monde soutiennent Poutine ! Il s'agit d'un accomplissement époustoufflant de la prophétie biblique ! ...

Comme je l'explique dans *Le « prince de Russie » prophétisé*, Ézéchiél 38 : 2 a prophétisé le pouvoir russe que nous voyons maintenant se lever, dirigé par un *rō'sh nāśī'* (ou « prince de Russie »). Cette écriture mentionne également « le pays de Magog », qui comprend la Chine moderne et d'autres nations. Cela indique que ce dirigeant russe ralliera d'autres peuples asiatiques derrière Moscou.

La prophétie qu'Ézéchiél a enregistrée concernait les *temps de la fin*. Elle précise que la *Russie* sera le chef de cette massive alliance asiatique. C'est une clé pour comprendre la géopolitique actuelle.

D'autres prophéties bibliques suggèrent fortement que l'Inde s'unira également à ces nations orientales. [...] Un autre passage clé à comprendre est celui d'Apocalypse 9 : 16, une prophétie selon laquelle le bloc de puissance asiatique des « rois de l'Orient » du temps de la fin disposera de la plus grande armée de l'histoire. Elle provient des mêmes régions que celles décrites dans Ézéchiél 38, et la Chine, l'Inde et la Russie sont les seules

populations capables de produire une armée combinée de *200 millions d'hommes*.

Une armée de 200 millions de soldats est bien supérieure à ce que la Russie pourrait rassembler à partir de sa seule population. Mais une fois que l'on ajoute à l'équation les 1,4 milliard d'habitants de la Chine et les 1,4 milliard d'habitants de l'Inde, on comprend aisément comment une force d'une telle ampleur pourrait émerger sous la houlette du « prince Poutine ». En enterrant la hache de guerre et en s'unissant sous la direction de Poutine, la Chine et l'Inde préparent le terrain pour ce développement.

Pour mieux comprendre l'importance de ces événements et l'espoir qu'ils suscitent, lisez «[L'Asie reste solidaire avec Poutine](#)».